

Camille Trudel-Vigeant, 11 ans, rencontre Roger Des Roches

Patricia Gougeon

Volume 3, Number 2, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10581ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gougeon, P. (2007). Camille Trudel-Vigeant, 11 ans, rencontre Roger Des Roches. *Entre les lignes*, 3(2), 60–61.

Camille Trudel-Vigeant, 11 ans, rencontre ROGER DES ROCHES

PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICIA GOUGEON

CAMILLE TRUDEL-VIGEANT a 11 ans. Elle fréquente la sixième année de l'école alternative L'Envol à Laval. Elle a été initiée à la lecture par sa mère. Cette dernière lui lisait des livres lorsqu'elle était petite, mais dès qu'elle a su lire, la jeune Camille s'est lancée vers toutes sortes de lectures. Elle a découvert Roger Des Roches par le premier tome de *Marie Quatdoigts* qu'elle avait reçu en cadeau. Elle a immédiatement été conquise par cet univers. Musicienne et sportive, Camille écrit aussi ses propres histoires. Mais ce qu'elle préfère, c'est rédiger des critiques de livres ou de films. Elle était très heureuse de rencontrer son auteur préféré. Ce dernier l'était tout autant. Leur échange a été un beau moment pour chacun d'eux.

CAMILLE TRUDEL-VIGEANT : Qu'est-ce qui vous a incité à devenir écrivain ?

ROGER DES ROCHES : J'ai 56 ans. J'ai écrit mes premiers poèmes à 13 ans. J'étais au collège classique. Je ne sais pas pourquoi, mais tout à coup, j'ai eu envie d'écrire. Je lisais des romans comme tous les jeunes, mais on n'avait pas beaucoup de choix dans ce temps-là. Il n'y avait pas de section jeunesse et tout ce qu'on avait venait de la France. J'ai commencé à lire et, rapidement, je me suis dit que je voulais faire ça. Ça me semblait intéressant d'écrire. J'ai envoyé des contes à des magazines à l'âge de 14 ans. Heureusement, ils n'ont pas été publiés, c'était mauvais. À 15 ans, j'ai écrit mon premier recueil de poésie ; lui non plus n'a pas été publié... et c'est mieux ainsi ! C'est seulement à 18 ans que cela a véritablement débuté. Cinq de mes poèmes ont été édités dans un magazine et je n'ai jamais arrêté d'écrire depuis. J'ai écrit de la poésie pendant trente ans. C'est en 2002 que j'ai publié mon premier roman jeunesse, *Marie Quatdoigts*.

C. T.-V. : Combien de temps prenez-vous pour écrire un roman ?

R. D.R. : Ça dépend. Mon premier roman pour jeunes, je l'ai écrit dans la classe de ma fille. C'est-à-dire que je l'écrivais chez moi, mais je lisais un chapitre par semaine aux élèves. Il fallait donc que je l'écrive, mon chapitre, pour leur en faire la lecture. Ensuite, ils me donnaient leurs commentaires et suggestions. La scène du spaghetti sur la tête de Pinotte est d'ailleurs la suggestion d'un élève. Pour ce premier livre, la période d'écriture a été relativement courte. Mais pour les autres, ça m'a pris environ quatre ou cinq mois. Là, je termine de peine et de misère le

deuxième de la série « fantôme » (*Les fantômes verts grognent tout le temps*). J'y travaille depuis janvier. Lorsque cet article paraîtra, je devrais avoir fini de l'écrire.

C. T.-V. : J'ai cru comprendre que vous aviez une fille ?

R. D.R. : Oui, elle a 14 ans. Ça faisait longtemps que je voulais faire des romans pour les enfants. J'avais lu les *Bob Morane* qui sont les équivalents des livres d'aventures d'aujourd'hui. J'avais toujours voulu en faire, mais je n'y arrivais pas. Je pense que le fait d'avoir un enfant m'a allumé sur ce que les jeunes aiment et n'aiment pas. Sur leur langage aussi. Ça m'a aidé à écrire mon premier livre jeunesse.

C. T.-V. : D'où vous vient votre inspiration pour écrire ?

R. D.R. : D'un peu partout. Des livres que je lis. Un écrivain qui ne lit pas n'est pas un écrivain. On trouve une partie de notre inspiration dans les livres qu'on aime. Si j'écris du fantastique, c'est parce que j'aime lire les *Harry Potter* ou *Le Seigneur des Anneaux*. J'ai lu aussi beaucoup de science-fiction. J'aimerais en écrire éventuellement. Mon inspiration me vient également de ce que j'ai vécu. Marie Quatdoigts, c'est une fille que j'ai connue et qui avait les doigts palmés. La peau que l'on a entre le pouce et l'index, elle en avait à tous les doigts. Donc, quand j'ai créé le personnage de Marie, je n'ai pas cherché loin. Aussi, une jeune fille m'a fait remarquer que tous mes personnages étaient des enfants uniques. C'est vrai, moi je suis enfant unique et ma mère l'était aussi. Je ne connais pas ça, les grosses familles. Ma femme a des frères et sœurs, je vois un peu ce que c'est... car il y a souvent des chicanes (*rires*).



PHOTO : GÜNES ISTAN

Roger Des Roches : « Je pense que le fait d'avoir un enfant m'a allumé sur ce que les jeunes aiment et n'aiment pas. Sur leur langage aussi. Ça m'a aidé à écrire mon premier livre jeunesse. »

C. T.-V. : Est-ce que c'a été difficile de faire éditer votre premier livre pour enfants ?

R. D.R. : Pour le premier livre, ç'a été relativement facile. J'ai un ami qui travaille chez Québec Amérique. Il a lu ce que j'avais écrit, puis m'a demandé pourquoi je ne le présenterais pas à la responsable du secteur jeunesse. Une semaine plus tard, elle m'annonçait qu'on publierait mon livre et me demandait pour quand était le prochain. Les deux bras me sont tombés. Là, je voyais que la machine se mettait en marche.

C. T.-V. : Est-ce qu'il y aura d'autres *Marie Quatdoigts* ?

R. D.R. : Peut-être que dans un an, il y en aura un cinquième. Celui-là va se passer entièrement en Europe. Entre-temps, j'aimerais écrire un roman pour adolescents. J'ai une idée que je travaille tranquillement. Une jeune fille dans un Salon du livre m'avait fait promettre de battre J. K. Rowling. Je lui avais dit que c'était impossible parce qu'elle vendait des millions de livres. Cette jeune fille me répondit que des *Harry Potter*, il y en aurait sept, et que si j'écrivais huit *Marie Quatdoigts*, je battrais J. K. Rowling !

ROGER DES ROCHES écrit depuis son adolescence. Il a d'abord publié des recueils de poésie et des romans pour adultes. Toutefois, sa carrière a pris un tournant en 2002 lorsqu'il a choisi d'écrire pour les jeunes. Son premier livre jeunesse, *Marie Quatdoigts*, a été le début d'une grande aventure. Les jeunes font la file pour le rencontrer à chaque Salon du livre. Depuis, trois autres romans de la série *Marie Quatdoigts* sont

C. T.-V. : Quels sont vos auteurs préférés ?

R. D.R. : Mon Dieu. En poésie, il y a plusieurs Québécois comme François Charron, André Roy, Carole David. En littérature, c'est Stephen King, J. K. Rowling, François Barcelo. Je lis plein de livres dans toutes sortes de domaines, donc il y en a beaucoup.

C. T.-V. : Quel genre de lecture aimez-vous ?

R. D.R. : Des poèmes, des livres jeunesse, beaucoup d'horreur et de science-fiction. Aussi des livres historiques, scientifiques, même si je ne comprends rien, c'est parfois de la poésie pour moi, la façon dont c'est écrit. Mais l'horreur, j'aime beaucoup.

C. T.-V. : Aimez-vous les films d'horreur ?

R. D.R. : J'ai une collection de 200 à 300 films à la maison. J'aime ceux qui sont tirés des livres de Stephen King, et tout ce qui touche de près ou de loin aux vampires, comme *La Nuit des morts-vivants* (J. Russo, Fleuve Noir, 2003). J'ai un vieux rêve d'écrire un roman d'horreur, mais c'est très difficile parce que beaucoup de gens l'ont fait. Un jour... »

parus, dont le dernier, *Les Cruels Remords de Robert*. Il a également écrit le premier tome d'une série sur les fantômes, *Les fantômes bleus sont les plus malheureux*. Il termine actuellement le deuxième tome : *Les fantômes verts grognent tout le temps*. Il compte aussi écrire un premier roman pour les adolescents bientôt.

LES INCONTOURNABLES DE ROGER DES ROCHES :



La série **MARIE QUATDOIGTS**, les deux derniers :

LA VIE CACHÉE D'ÉVA, Québec Amérique, 2004



LES CRUELS REMORDS DE ROBERT, Québec Amérique, 2006

La série **LES FANTÔMES**, le premier :



LES FANTÔMES BLEUS SONT LES PLUS MALHEUREUX, Québec Amérique, 2005